

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

Le palais d'Attigny

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3225 titres à ce jour. « Tout porte à croire que les vins si friands de notre pays devaient être déjà très appréciés à cette époque, comme ils le sont encore aujourd'hui. Ceux d'Attigny, car on y avait planté de la vigne, et surtout ceux de Voncq, avaient donc souvent les honneurs de la table de Charlemagne. Mais si le palais d'Attigny, par ses ressources si variées, était à même d'offrir à tous les personnages éminents qui y étaient accueillis, une hospitalité plus que princière, il nous faut nous le représenter sous un aspect plus sérieux. Charlemagne, tout d'abord, était par excellence, entre tous les souverains, l'homme

par l'abbé
L. PÉCHENART

Un homme « plein d'ardeur et de confiance »

L'abbé Péchenart est né en 1854. A l'âge de 34 ans, le 8 juillet 1888, cet ancien vicaire de Saint-Rémi et curé de Nogent-l'Abesse, fut nommé à Sillery. Décrit comme un homme « plein d'ardeur et de confiance », il trouve l'église du XII^e siècle dans un très mauvais état et, renonçant à un projet de restauration, il entreprend de trouver les fonds nécessaires à la construction d'un nouvel édifice dont Armand Jacques Bègue devient maî-

tre d'œuvre. En 1894, l'abbé Péchenart est nommé curé de Maubert-Fontaine et le 7 mai 1899, il devient curé doyen à Attigny. Lors de la Première Guerre mondiale, resté en territoire occupé, il fait preuve de courage et de générosité et il est envoyé comme otage national sur la frontière de Pologne. À la fin des hostilités, il est nommé curé doyen à Fumay où il décède le 24 février 1930. Docteur en théologie et en droit canonique, membre correspondant de l'académie de Reims, il a écrit de nombreux ouvrages, dont, notamment, *Sillery et ses seigneurs* (1893), *Discours à l'occasion du XIV^e centenaire du baptême de Clovis* (1896), *Château-Regnault* (1897), *Panegyriques de saint Méen d'Attigny* (1899 et 1901), *Monseigneur Baye, sa vie et ses œuvres* (1902), *Monographie de Maubert-Fontaine* (1906).



de l'Église ; il voulait le bien, il y croyait. Il aimait Dieu, et les pauvres, et les armes, et la science. Il étudia, en effet, toute sa vie. Dans son palais, il préside des académies et se montre assez savant pour donner une leçon correcte des évangiles, conférée sur les manuscrits latins, grecs et syriaques. Les honnêtes gens qui l'entourent, comme Alcuin, saint Guilhem, saint Benoît et tant d'autres, n'emploient donc leur temps qu'à de grands et nobles travaux. »

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE
EN FRANCE DE 3227 TITRES**

**33 TITRES SUR
LES ARDENNES**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

Son importance sous les Mérovingiens et les Carolingiens

Le premier chapitre rappelle l'origine d'Attigny, ainsi que l'aspect général, la nature du sol, les hameaux, les écarts, les principaux lieux-dits, les origines chrétiennes du pays. L'abbé Péchenart évoque ensuite son importance sous les Mérovingiens et les Carolingiens, de 600 à 1000 environ ; puis Hugues, comte de Champagne et seigneur d'Attigny ; la situation seigneuriale du pays sous les archevêques de Reims, de 1090 à 1550. Il poursuit avec l'église dans les temps anciens et modernes, une étude rétrospective sur les remparts, la maladrerie ou l'hôtel-Dieu ; sa situation pendant la période militaire de 1350 à 1560, la guerre de Cent Ans, la lutte entre François I^{er} et Charles Quint ; sa situation comme ville de guerre de 1560 à 1750 environ, les guerres religieuses, la Ligue et la Fronde. Il raconte ensuite la vie seigneuriale sous les archevêques de Reims depuis le XVI^e siècle jusqu'à la Révolution ; la paroisse et le doyenné, avec la maison curiale au XIII^e siècle et au XVIII^e siècle, l'état de la paroisse de 1590 à 1789, les détails sur les curés d'Attigny avant la Révolution. Un chapitre est consacré à la fabrique paroissiale, avec l'organisme administratif, les démêlés du curé avec les fabriciens et les habitants de la communauté, le règlement de l'archevêque Maurice Le Tellier, des détails divers sur les revenus et les charges de la fabrique, Jean Godart d'Attigny, les épitaphes. L'ouvrage donne un aperçu de l'administration municipale (les impôts, la justice, l'enseignement) ; l'histoire d'Attigny sous la Révolution (les cahiers de doléances, la situation ecclésiastique, la profanation de l'église...) ; les faits historiques sous le Consulat et le premier Empire ; la période allant de 1815 à 1870 (l'occupation de la ville, les révolutions de 1830 et 1848, la liste des maires) ; la période contemporaine (de 1870 à 1904).

